En chaise roulante et handicapée partiellement d'un bras, Myriam Vuillermet, de Provence (VD), découvre avec joie la nouvelle boutique de Boudry.

Bien se vêtir malgré le handicap

BOUDRY Paula Macherel ouvre la première boutique en Suisse proposant des vêtements pour personnes en situation de handicap.

PAR **LEO.BYSAETH**@ARCINFO.CH / PHOTOS **LUCAS.VUITEL**@ARCINFO.CH

Elle a gardé l'accent de son Chili natal. En Suisse depuis 2000, Paula Macherel a désormais pignon sur rue à Boudry. Samedi dernier, après quatre ans d'existence de son site de vente en ligne, elle a inauguré sa boutique Habits-Plus, juste en face de l'administration communale.

Rien ne destinait cette native de Santiago du Chili, qui voulait se lancer dans la danse classique, à ouvrir la première boutique spécialisée de Suisse dans le vêtement pour personnes en situation de handicap.

Après des études en commerce international dans son pays, elle avait opté pour un emploi auprès d'un grand groupe.

Après quelques années et un peu de nomadisme dans les hautes sphères de l'économie mondialisée, insatisfaite sur le plan humain, elle s'est demandé comment concilier ses aspirations et ses compétences commerciales.

«Pour moi, le côté humain passe avant tout. Je ne vois pas mon activité comme un commerce, même si, bien sûr, je dois vendre. Je gagnais beaucoup plus avant.»

Le handicap... et le grand âge

Elle ne regrette pas son choix de vie: «Mon nouveau métier m'apporte beaucoup de satisfaction personnelle. Les gens se confient, parfois ils se mettent à pleurer au téléphone.»

A l'origine de cette vocation, Paula Macherel place l'affection particulière qu'elle a toujours vouée aux personnes âgées.

«J'ai été choquée de voir beaucoup d'entre elles sortir avec des trainings deux fois trop larges. C'est un signe qu'elles ne peuvent plus s'habiller correctement avec des vêtements standards.»

Sa philosophie, elle la résume en deux phrases. Côté confort: «C'est au vêtement de s'adapter à la personne, et non à la personne de s'adapter au vêtement.»

Côté social: «Un vêtement adapté permet de prolonger l'autonomie de la personne et facilite la tâche des proches aidants ou des aides familiales.»

Avec l'ouverture de son site internet, il y a quatre ans, elle s'est vite rendu compte de l'ampleur de la demande et de la difficulté à la satisfaire.

«Il existe d'innombrables situations de handicap. Il n'existe pas toujours de solution adaptée.»

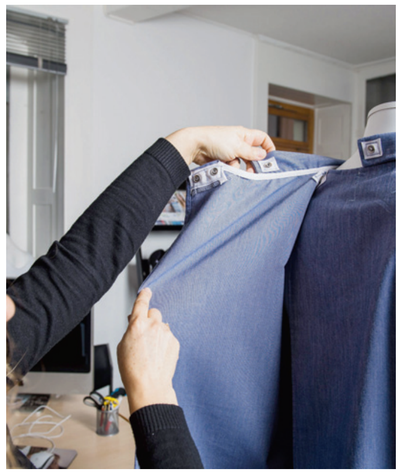
ARCINFO.CH
NOTRE VIDÉO

Pauline Roy, en stage auprès de notre rédaction, teste un cardigan en tricot qui se ferme dans le dos. Ce vêtement est particulièrement adapté pour une personne qui a perdu la mobilité de ses bras. Il est fait d'une matière souple qui ne croche pas sur les obstacles (coude, plâtre, prothèse).

Une fois les manches enfilées, la personne qui vient en aide à celle qui en a besoin n'a aucune difficulté pour finir d'ajuster le vêtement.

La blouse se ferme à gauche grâce à des boutons-pression de bonne taille. Puis on rabat la partie gauche sur la droite. Au porté, la blouse tombe bien et ne présente aucune caractéristique qui pourrait faire penser qu'il s'agit d'un vêtement spécialement conçu pour une personne souffrant d'un handicap.

Pas besoin de lever les bras, ni de se tordre le cou pour enfiler cette chemise.



Avec la fermeture sur l'arrière et un bouton-pression sur le col, le confort est maximal.

Une fois fermée, la chemise adaptée ressemble à n'importe quelle autre.

En fonction des besoins que ses clients expriment, Paula Macherel cherche «partout dans le monde». Si rien n'existe, elle développe ses propres solutions.

Elle a protégé la marque «Habits-Plus» pour ces développements originaux, qu'elle fait fabriquer en Espagne.

Espagne oui, Asie non

Pourquoi en Espagne? «En Suisse, c'est impossible, les prix sont exorbitants. «Mais je me fixe pour but de ne travailler qu'avec des entreprises qui respectent les conditions sociales. Je refuse de faire fabriquer mes produits en Chine ou ailleurs en Asie. Récemment, un fournisseur canadien m'a envoyé un lot fabriqué au Bangladesh... J'ai tout renvoyé!»

Faire fabriquer en Espagne lui permet tout de même de proposer des prix qu'elle estime «très raisonnables». A titre d'exemple, un pantalon conçu pour personne en fauteuil roulant, équipé de toutes les astuces qui en font un vêtement ergonomique est étiqueté 149 francs. Un cardigan en tricot est à 65 francs. Et les membres de la fondation Cerebral peuvent se faire rembourser 35% de leurs achats.

Jusqu'alors, elle ne pratiquait la vente que sur internet. «Beaucoup de mes clients regrettaient de ne pas pouvoir toucher, voire et essayer les habits. C'est pour eux que j'ai ouvert cette boutique» dit Paula Macherel.

Elle explique que sa clientèle est aussi composée de proches aidants.

Etre compris et bien reçu

Myriam Vuillermet, de Provence (VD), est l'une d'elles. Elle a fait la connaissance de la créatrice d'Habits-Plus à Sion lors des portes ouvertes de la Clinique romande de réadaptation organisées en 2016 par la Suva. Les habits proposés par Paula Macherel l'ont conquise. «Dans les grands magasins, quand on est en chaise, on est parfois mal reçu. Une vendeuse m'a dit une fois: 'Tout est là, débrouillez-vous'.»

Quant à ce qu'on peut trouver sur le marché, le choix est très pauvre, voire inexistant. «Pour s'habiller, c'est 'Démerde-toi comme tu peux!'», résume Myriam Vuillermet.

Souffrant d'une paralysie partielle et obligée de se déplacer en chaise roulante, elle se réjouit de pouvoir sortir avec, peut-être, un couvre-jambe imperméable «très facile et rapide à mettre et à enlever grâce à son système de fermetures composé de trois sangles à bandes velcro», tel que décrit sur le site internet, et qu'elle peut désormais essayer avant de l'adopter.

Paula Macherel est consciente que la petite boutique de Boudry et sa petite entreprise, qu'elle gère avec l'appui de son mari, ne suffiront jamais à répondre à tous les besoins. «On parle toujours d'intégration du handicap dans la vie de tous les jours. Pour moi, l'intégration, cela passe par la mise à disposition de lignes de vêtements adaptés dans tous les grands magasins!» Elle glisse qu'elle a «un petit espoir» de conclure un accord dans ce sens avec une grande enseigne.

Dans les EMS

Un autre cheval de bataille, c'est que la problématique du vêtement adapté soit prise en compte dans les homes pour personnes âgées et par les institutions actives dans l'aide à domicile. «Je fais déjà des présentations dans des institutions dans le canton de Vaud. L'accueil est génial.» Reste à convaincre dans son canton d'adoption.

«J'aimerais construire quelque chose d'idéal. J'avance petit à petit. Mais je crois que je suis sur le bon chemin.»

> “C'est le vêtement qui s'adapte à la personne et non la personne qui doit s'adapter au vêtement.”
>
> **PAULA MACHEREL**
> PATRONNE DE LA BOUTIQUE HABITS-PLUS

Des détails qui font la différence

Matières
- Tissus souples.
- Couture extra-plate pour éviter le frottement.
- Fermetures éclair à double curseur.
- Fermetures velcro aux endroits stratégiques.
- Boutons-pression.

Pantalons
- Coupe ergonomique: avec une taille haute à l'arrière le pantalon ne glisse pas sous les fesses.
- Ouverture complète des jambes au moyen de fermetures éclair latérales.
- Sangle de maintien intérieure réglable par bande velcro.
- Taille partiellement élastique.

Blouses, pull-over, camisoles
- Ouverture complète dans le dos diminuant ainsi au maximum les mouvements des bras pour l'enfiler.
- Pans arrière se chevauchant pour assurer une fermeture optimale.
- Boutons-pression placés sur les épaules afin d'éviter les points de frottement ou de pressions.

Pourquoi est-ce important?

Une cliente belge d'Habits-Plus, qui vante «le confort plus qu'appréciable» des vêtements adaptés, a envoyé le témoignage suivant à Paula Macherel (extrait):

«Pour habiller une personne handicapée au niveau des membres supérieurs le fait d'avoir des vêtements 'ouverts' limite les tractions des bras vers le haut et la traction du cou. Comme le vêtement ne doit pas passer par la tête, cela évite pas mal des douleurs et manipulations au résident et ménage le personnel en soulageant le dos et les efforts de soulèvement du haut du corps de la personne à habiller. Un membre non mobilisable est aussi plus lourd parce qu'inerte.» Finalement, «habiller une personne handicapée avec des vêtements adaptés (...) c'est avoir du respect pour la personne concernée, c'est reconnaître ses difficultés tout en lui permettant d'être belle et intégrée vestimentairement dans la société.»